

## BGE 71 III 112

Bundesgericht (BGE), 1945-01-01, FR

Quelle: [https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge\\_71\\_III\\_112](https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_71_III_112)

FR: ATF 71 III 112

IT: DTF 71 III 112

### Volltext

112 Schuldbetreibungs- und Konkursrecht. No 27. 27. ARet du 12 jainet 1945 dans la cause Dupont. Bairie de salairs. Art. 93 LP. Le creaneier qui 0. fait saisir le salaire de son debiteur pour une annee ne peut pas, aussi longtemps que eette saisie reste en vigueur, en requeur une nouvelle pour 10. meme erea.nce. Lohrvpländlung. Art. 93 SchKG. Während bestehender Lohnpfändung auf ein Jahr kaun für dieselbe in Betreuung stehende Forderung keine weitere Lohn- pfändung verlangt werden. Pigrwramento di salario. Art. 93 LEF. Il ereditore, ehe ha. fatto pignorare il salario deI debitore per un anno , non pub, fino 0. tanto ehe questo pignoramento resta in vigore, domanda.rne un a.ltro per 10 stesso eredito. Creancier de sieur Christian Stoller pour une- somme de 7693 fr. 30, montant d'un acte de default da biens du 20 oetobre 1943, poursuiteno 159267, Me Dupont-Willemin, avocat a Geneve, adepose le 30 novembre 1943 une noli- velle requisition da saisie, a la suite de laquelle l'office a ordonne le 7 decembre 1943 la saisie d'une somme de 25 fr. par quufuzaine sur le salaire de Stoller (poursuite n° 191861). La SocieM cooperative suisse de consommation qui poursuivait egalement Stoller pou,r une creance da 3684 fr. 34 (poursuite n° 173623) fut admise a participer a cette saisie. Il fut ainsi forme une serie et la procenure se termina par un etat de collocation sur la base duquel Me Dupont-Willemin toucha la somme de 266 fr. 90 et re9ut un second acte da default de biens, tandis que la SocieM cooperative suisse de oonsommation re9ut 132 fr. 50 et un premier acte de default de biens. Entre temps, c'est-a-dire le 3 juin 1944, Me Dupont- Willemin avait depose une nouvelle requisition de pour- suite sur la base de l'acte de default de biens du 20 octobre 1943, en offrant d'imputer toutes sommes retenues se trouvänt en mains de l' office des poursuites dans la pour- suite n° 191861. L'office, donnant suite a cette requisition, notifia. aStoller un nouveau commandement de payer (poursuite n° 19952) le 21 juin 1944, lequel dameura sans opposition. La 27 septembre 1944 Me Dupont-Willemin demanda la continuation de cette poursuite et le 9 octobre Schuldbetreibungs- und Konkursrecht. NO 27. 113 1944 l'office ordonna de nouveau la saisie de 25 fr. par quinzaine sur le salaire de Stoller, sous reserve « des saisies anMrieures sur le salaire ». Da son cöM, la SocieM cooperative suisse de consommation deposa le 20 mars 1945 une nouvelle requisition da saisie fondee sur l'acte de default. de biens delivre dans sa pröcedente poursuite. L'office ordonna la saisie d'une somme de 25 fra par quin- zaine sur le salaire du debiteur. La SocieM cooperative suisse de oonsommation s'aper9ut a la lecture du proces-verbal de saisie que sa saisie etait primee par celle de l'avocat Dupont-Willemin. Elle a alors porte plainte a l'autoriM de surveillance et demande l'annulationde la nouvelle poursuite de l'avocat Dupont- Willemin, qu'elle estimait irreguliere. Par decision du 4 juin 1945, l'autoriM de surveillance a admis la plainte en ce sens qu'elle a annule la requisition du 27 septembre 1944 ainsi qu,e la saisie du 9 octobre dans la poursuite n° 19952 et dit que l'office affecterait les retenues ainsi liberees aux autres creanciers suivant leur ordre. Me Dupont-Willemin a recouru contre cette d6cision en concluant a ce qu'il plaise a la Chambre des poursuites et des faillites du,

Tribunal federal annuler la decision de l'autorité cantonale et dire que la saisie executée le 9 octobre 1944 est et demeure valable. Considérant en droit : La recourante ne conteste pas que sa requisition de continuer la poursuite, du 27 septembre 1944, se rapportait à la même créance que celle qui avait déjà fait l'objet de la saisie du 8 décembre 1943. Elle reconnaissait d'ailleurs implicitement en offrant « d'imputer toutes les sommes retenues sur son compte en faveur de l'office cantonal dans la poursuite n° 191861 ». C'est donc à tort qu'elle reproche à l'autorité de surveillance d'avoir annulé la nouvelle saisie. Le Tribunal juge en effet que le créancier qui a obtenu la saisie du salaire de son débiteur pour la durée d'une année (AS 71 m - 1945 114 Schuldbetreibungs- und Konkursrecht. N° 28. d. s. La saisie ... ne peut pas, aussi longtemps que cette saisie produit ses effets, en requérir une nouvelle en vertu de la même créance », et qu'il ne peut requérir une nouvelle poursuite qu'une fois la première épuisée (RO 23 II 1946 35 1766 et sv. = Ed. spec. XII 224 ; 36 I 138 = Ed. spec. XIII 56). La Chambre des poursuites et des faillites ne voit pas de motifs de s'écarter de cette jurisprudence. Demander le contraire serait rendre tout à fait illusoire la règle qui veut que la saisie de salaire soit limitée à un an et ne donner une prime à celui des créanciers qui parviendrait à renouveler sa requisition avant ses concurrents. Si elle n'appartenait pas, il est vrai, à l'autorité de surveillance d'annuler la requisition du 27 septembre 1944. La plainte de la Société coopérative suisse de consommation ne pouvait normalement viser qu'un acte de l'office c'est-à-dire la saisie. Pour ce qui est de celle-ci il résulte de ce qui précède que la plainte était fondée. La Chambre des poursuites et des faillites prononce : Le recours est rejeté dans le sens des motifs. 28. Auszug aus dem Entscheid vom. 19. JuH 1945 i. S. Bodenmann. 1. B(eginn der. Frist zur Beschwerde gegen' den Steigerungszuschlag Art. 136 bB und 17 Abs. 2 SchKG). 2. Welche Personensind berechtigt, die Steigerungsanzeige für den Adressaten im Empfang zu nehmen (Art 12" Abs 3 d 34 SchKG) ? .. • un 1. Point de départ du délai de la plainte Contre l'adjudicataire (art. 136 bB et 17. al. 2 LP). wn 2. Ql;elles sont les personnes qualifiées pour recevoir l'avis d'en- chère pour le compte du destinataire (art. 125 al. 3 et 34 LP) ? 1. ~izio del termine per interporre reclamo contro l'agff. A. l'adica- zione, art. 136 bB e 17 cp. 2 LEF). 2. Quali sono le persona qualificate per ricevere l'avviso d' t pel conto del destinatario (art. 125 cp. 3 e 34 LEF)? mcan 0 . Die Rekurrentin (Schuldnerin) will mit ihrer Beschwerde die Aufhebung des Steigerungszuschlags erreichen, und Schuldbetreibungs- und Konkursrecht. N° 28. 115 zwar deswegen, weil die Steigerung nicht gehörig vorbereitet, und weil auf Grund der ungerechtfertigten Annahme, ihre Möbel haften auch für die Mietzinsschuld ihres Sohnes, eine zu grosse Zahl von Gegenständen verwertet worden sei. Die Frist zur Anhebung einer solchen Beschwerde beginnt für denjenigen, dem die Steigerung angezeigt worden ist, mit dem Tage der Steigerung (BGE 70III 11 f.). Dass der Beschwerdeführer die Steigerungsanzeige persönlich erhalten habe, ist dabei nicht erforderlich; es genügt, wenn sie einer zu ihrer Entgegennahme berechtigten Person zugestellt worden ist (BGE 47 III 81). Wel- chen Personen eine Steigerungsanzeige zuhanden des Adressaten zugestellt werden darf, bestimmt sich, da für solche Anzeigen die Zustellung durch eingeschriebenen Brief vorgesehen ist (Art. 34 SchKG), nicht ausschliesslich nach Art. 64 ff. SchKG, sondern es sind alle Personen, die nach den postalischen Vorschriften zur Entgegennahme eingeschriebener Sendungen befugt sind, als empfangs- berechtigt zu betrachten. Schon die untere Aufsichtsbehörde hat nun festgestellt, dass sowohl die Mitteilung des Verwertungsbegehrens als auch die Steigerungsanzeige durch eingeschriebenen Brief postlagernd Airolo an die Rekurrentin gesandt und dort abgeholt worden sind. Angesichts dieser Feststellung hätte die Rekurrentin allen Anlass

gehabt, vor der obern ·kan- tonalen Instanz geltend zu machen, die beiden eingeschriebenen Briefe seien weder ihr selber noch einer andern empfangsberechtigten Person ausgehändigt worden, und hätte sie entsprechende Erhebungen bei der Post beantragen müssen. Da sie nichts derartiges getan hat, ist davon auszugehen, die Zustellung der erwähnten Anzeigen sei ordnungsgemäss erfolgt. Die (mehr als ein Jahr nach der Steigerung eingereichte) Beschwerde ist also längst verspätet geführt worden. Zugleich erweist sich übrigens der ursprüngliche Beschwerdegrund (Nichtanzeige der Steigerung) als unzutreffend .

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.